

LE JOURNAL DU DIMANCHE

Revue Littéraire, Artistique et de Modes

Vol. I.

MONTRÉAL, SAMEDI 8 MARS 1884.

No. 12.

LE MONITEUR du COMMERCE

(Quatrième Année)
REVUE
des Marchés, de la Finance, de l'Industrie et des Assurances.

ABONNEMENT:
Canada et Etats-Unis, - \$2.00
6 mois, - - - - - 1.00
3 mois, - - - - - 50
Le numéro, - - - - - 10
Europe, - - - - - 18 frs

LE JOURNAL DU DIMANCHE

REVUE
Littéraire, Artistique, et de Modes

ABONNEMENT:
Canada et Etats-Unis, - \$2.00
6 mois, - - - - - 1.00
3 mois, - - - - - 75
Le numéro, - - - - - 5
Europe, - - - - - 18 frs

Bureau: 319 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

M. E. DANSEREAU, GÉRANT.

Le Journal du Dimanche

SAMEDI, 8 MARS 1884.

Composée spécialement pour le JOURNAL DU DIMANCHE.

LE BILLET DE LA CHÂTRE.

Maître La Châtre — un bon type —
Aimait la belle Ninou,
Qui s'était fait un principe
De ne jamais dire non.
Un jour, dans une querelle,
— Les jaloux ont tant d'esprit ! —
Il fit jurer à sa belle
Fidélité par écrit...
Le lendemain la folâtre
A son autre amant disait :
Ah ! le beau billet,
Le fameux billet,
Le charmant billet
Qu'a ce bon La Châtre !

Sur l'océan de ce monde
Le voyage est dangereux ;
Souvent la tempête y gronde ;
Les écueils y sont nombreux.
Dans sa naïve ignorance,
La jeunesse, avec transport,
S'embarque avec l'espérance
Au cœur pour tout passeport.
Mais le sort opiniâtre
Dit, préparant son sifflet :
Ah ! le beau billet,
Le fameux billet,
Le charmant billet
Qu'a ce bon La Châtre !

Vennor, le nouveau prophète,
Automne, hiver ou printemps,
A la foule satisfaite
Prédit beau temps, mauvais temps.
"Oui, dit-il, la chose est sûre,
Il fera beau ces jours-ci."
Et Jean, que cela rassure,
Délivré de tout souci,
Quitte les douceurs de l'âtre,
Et part pour un long trajet...

Ah ! le beau billet,
Le fameux billet,
Le charmant billet
Qu'a ce bon La Châtre !

Certain politique habile
A lancer son bouiment,
A la masse qui jubile
Parle de son dévouement.
Il va chasser la misère
Et ramener l'âge d'or :
On n'a qu'à le laisser faire,
Chacun aura son trésor.
Le peuple qui l'idolâtre
Fonde sur lui maint projet...

Ah ! le beau billet,
Le fameux billet,
Le charmant billet
Qu'a ce bon La Châtre !

Gratitude de ministres,
Promesses de députés,
Rayez ça de vos registres,
Ces bons ne sont plus cotés.
C'est la mode, chacun manque
A sa parole ici-bas ;
Et le pis c'est que la banque
Souvent n'y déroge pas.
Soyez bleu, rouge, ou grisâtre,
Méditez bien mon couplet :

Ah ! le beau billet,
Le fameux billet,
Le charmant billet
Qu'a ce bon La Châtre !

LOUIS FRÉCHETTE.

CHANT DU CLUB DE RAQUETTES "LE TRAPPEUR"

A. M. A. J. CORRIVEAU.

Sur notre sol l'antique drapeau blanc
Flotta longtemps pour la France si chère,
Et nos soldats ont prodigué leur sang
Pour conserver cette noble bannière.
Devant ces preux aux sublimes efforts
L'envahisseur subit bien des défaites,
Car nos aïeux avaient les jarrets forts,
Et savaient marcher en raquettes.

Alerte ! le trappeur
Sans reproche et sans peur !...
Mets ta tuque coquette,
Chausse ton soulier mou,
Et, par un froid de loup,
Vole sur ta raquette !

Le Parisien, qu'on n'a jamais surpris,
Sait chaque jour mille choses nouvelles,
Mais ne sait pas que dans notre pays
L'homme à ses pieds porte parfois des ailes.
Napoléon, qui triomphait partout,
Et qui comptait les jours par des conquêtes,
Aurait sauvé ses soldats à Moscou,
S'il avait connu nos raquettes. (Refrain.)

Le ciel de grands nuages est couvert ;
Il neige à flots, et le vent se déchaine ;
Dans le brouillard le voyageur se perd,
Et le coursier s'embourbe dans la plaine :
Nous, les *trappeurs*, nous narguons l'ouragan,
Nous parcourons des grands bois les retraites,
Nous poursuivons l'original et l'élan,
Montés sur nos frêles raquettes ! (Refrain.)

Lorsque dans l'air la rafale se tait
Et qu'au soleil le givre argentin brille,
Le *raquetteur* marche, d'un pas distrait,
Accompagné de quelque jeune fille :
Sur les coteaux, loin de tout indiscret,
Il est si doux de se conter fleurettes.....
Et bien souvent un mariage est fait,
Après une course en raquettes !

Alerte ! le trappeur
Sans reproche et sans peur !...
Mets ta tuque coquette,
Chausse ton soulier mou,
Et, par un froid de loup,
Vole sur ta raquette !

W. CHAPMAN.

CHRONIQUE

Nina, laissez-moi vous le dire, votre lettre ne vous fait pas honneur. Votre légèreté avouée est votre seule excuse ; mais, prenez garde ! vous êtes si légère, si légère, qu'un jour vous vous envolerez par-dessus les moulins. Votre papa me paraît être un homme de sens, vous connaissant bien ; je vous engage à lui montrer votre copie avant de l'envoyer au *Journal*.

Voyons, chère enfant, que signifie votre requête ? J'avoue pour ma part ne pas l'avoir comprise. Vous vous jetez à mon cou, moi, une inconnue ! Est-ce sérieux ? Pourquoi cette effusion que rien n'autorise ? Je n'aime pas à être embrassée par la première venue ; c'est malsain et malséant. Je n'ai jamais cru au coup de foudre, ni en amour, ni en amitié. Soyez moins expansive, même avec le gentil M. B***, surtout avec lui. Vous me semblez aller trop vite en tout ; dix-huit ans et avoir déjà passé le premier chapitre de l'amour ! Oh ! Oh ! Faire amende honorable, dites-vous, et pourquoi ? Pour une légèreté ! Croyez-moi, n'aggravez pas votre faute ; quand une jeune fille fait une..... erreur—notre galant collègue Touchatout dirait une bêtise—elle ne doit pas la souligner.

En voilà un qui sera heureux, votre grand Charles ! Commencer le mariage au deuxième chapitre et posséder une femme dont l'idéal est un jeune vieux qui vit avec des bêtes ! Faites attention, Nina, il y a loin entre une promesse et un mariage ! Charlot pourrait bien, si vous